Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 5 (1856-1858)
Heft: 41

Artikel: Sur des ers intestinaux du ouïstiti
Autor: Marcel, C.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284129

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SUR DES VERS INTESTINAUX DU OUÏSTITI.

Par Mr le docteur **Ch. Marcel.**

(Séance du 1er juillet 1857.)

Un ouïstiti mâle apporté, l'an dernier, du Brésil par Mr Blanchet souffrait ce printemps, depuis quelques jours, de catarrhe intestinal, lorsqu'on remarqua dans ses déjections de petits vers, qui furent recueillis et que Mr Blanchet eut l'obligeance de me confier. Ils ne se rapportent à aucun des genres décrits dans les dernières publications américaines sur ce sujet et dans l'ouvrage de Mr Em. Blanchard. Je me contenterai donc de les décrire, laissant à des observateurs mieux placés le soin de leur assigner une place dans l'ordre des nématodes, auquel ils appartiennent.

Les huit individus recueillis sont de dimensions et de volumes divers, mesurant de 5 à 10 lignes de longueur, et $^1/_{10}$ à $^3/_{10}$ de ligne d'épaisseur. La forme générale du corps est cylindrique, fort allongée; il est recoquevillé en sens inverses aux deux extrémités. La plupart sont blancs à l'œil nu, et quelques-uns montrent dans leur longueur un léger filet rouge dans l'intérieur du corps. L'extrémité antérieure, beaucoup plus volumineuse que la postérieure, est seulement un peu plus mince que le corps, et se termine assez abruptement par une surface plane, qui porte quatre petits points saillants disposés à égales distances au bord de cette plaque. Au milieu doit exister une ouverture buccale capillaire, car sur un individu j'ai vu s'écouler un liquide grumeleux en filet fort délié. La disposition annelée du derme commence fort indistincte, immédiatement derrière ces petits points, et se continue jusque derrière l'anus. Quelques individus, sans distinction de sexe, m'ont montré à l'extrémité antérieure, sur une longueur d'une ligne à partir de la tête, un renflement membraneux transparent, constitué par le derme, allant en s'élargissant en arrière, pour cesser brusquement à hauteur de la fin de l'œsophage, disposition qui existe chez deux *Ascaris* connus: l'*Ascaris alata* de Bellingham observé une fois en Irlande, sur l'homme, et chez l'*Ascaris mystax,* du chat, avec cette différence que cette sorte d'expansion est dans l'*A. mystax* plus large en avant qu'en arrière, tandis que l'*A. alata* la porte plus large en arrière qu'en avant. Les anneaux du derme sont du reste excessivement déliés et à peine indiqués chez les plus petits exemplaires, plus marqués et ondulés chez les sujets plus grands. Les anneaux les plus larges, c'est-à-dire ceux du milieu du corps sont eux-mêmes çà et là segmentés.

La forme du corps proprement dit se rapproche beaucoup du cylindre, cependant la lumière se reflète sur lui de façon à faire admettre l'existence de facettes, dans sa longueur.

Le corps s'amincit vers l'ouverture anale, derrière laquelle la queue s'en va diminuant rapidement pour se terminer par une pointe transparente, excessivement aigüe, sans texture musculeuse, ni anneaux appréciables à l'œil nu. Tandis que la face dorsale et les côtés de la queue reproduisent purement et simplement la structure annelée du corps, la face inférieure montre, derrière l'ouverture anale, une succession de tubercules triangulaires, comme des rudiments d'appendices locomoteurs, disposés par paires, faisant saillie de chaque côté en bas et en dehors, et dans lesquels les fibres musculaires circulaires prennent une direction particulière convergeante vers le sommet de chacun de ces tubercules. Le sommet en est dirigé en arrière, et ces indices d'appendices contractiles vont en se rapetissant d'avant en arrière.

Sous la couche musculaire circulaire, sont placés les plans musculeux longitudinaux, très-reconnaissables et circonscrivant la cavité viscérale, qui apparaît opaque et brun rougeâtre.

L'extrême ténuité de ces animaux rend toute dissection difficile; on ne peut que surprendre quelques détails d'organisation; mais grâce à la demi-transparence des enveloppes générales et à la forte coloration brune des viscères, on peut se rendre compte d'une manière encore assez satisfaisante des organes contenus dans la cavité générale. A la bouche succède un *œsophage* capillaire, rectiligne, qui se continue par un renflement nettement accusé, l'*estomac*, puis par le tube intestinal sinueux, qui parcourt toute la longueur du corps, s'élargit petit à petit, pour s'amincir vers l'extrémité postérieure. J'ai pu isoler une anse d'intestin, et l'ai trouvée composée comme d'ordinaire d'une couche extérieure, située longitudinalement, et d'une couche intérieure indistinctement celluleuse. Le contenu de l'intestin était constitué, à cet endroit (demi-longueur du corps), exclusivement par des gouttelettes huileuses, colorées en jaune brunâtre et par du grenu moléculaire.

Un *spicule* principal, cylindrique, assez long, et creusé d'une rainure sur toute sa longueur, sort de l'ouverture anale de plusieurs individus. Il y a aussi un *spicule accessoire* plus court et plus épais.

Les *ovaires* remontent très-haut dans le corps, jusqu'à l'estomac, et occupent aussi tout l'espace libre de la cavité viscérale, au commencement de la portion caudale de l'animal. Ils sont doubles, se réunissent un peu en arrière au milieu du corps, avant de s'ouvrir au dehors par une fente bordée de deux lèvres, à la face inférieure. Ils sont remplis d'*œufs* à divers moments de leur évolution, œufs non symétriques, allongés, plus convexes d'un côté que de l'autre, et composés de deux éléments, un noyau opaque excentrique, et une vésicule enveloppante transparente. Ils ont $^1/_{80}$ de ligne de long sur $^1/_{100}$ de large.